



Bonnes pratiques de gestion: est-ce que votre ferme passe le test?

Rédaction : Geoff Geddes pour Swine Innovation Porc | Traduction : Élise Gauthier

Juste au moment où vous croyez avoir toutes les réponses, quelqu'un vient changer les questions. C'est un peu ce qui se passe actuellement en production porcine où tout évolue rapidement et où il faut constamment demeurer au fait des dernières pratiques et innovations. Pour soutenir les producteurs dans ce contexte, une vérification des bonnes pratiques de gestion à la ferme a été réalisée en 2017 dans 24 fermes porcines canadiennes. Ces audits ont constitué l'un des cinq piliers du projet « De l'innovation à l'adoption : démonstration, à la ferme, de travaux de recherche sur le porc » réalisé par le Centre de développement du porc du Québec (CDPQ) et le Prairie Swine Centre. Ce projet a été financé par Swine Innovation Porc.

En mise bas

Vous pouvez tout faire correctement à la ferme, mais si un élément vous échappe pendant la période cruciale de la naissance au sevrage, les choses pourraient mal tourner. Heureusement, les résultats des audits effectués dans le cadre de ce projet ont révélé que les producteurs de porcs canadiens excellent pour ce qui est de la gestion en mise bas, notamment en sevrant les porcelets à l'âge de 3 ou 4 semaines.

Les résultats ont également montré que les participants fournissent un environnement optimal aux porcelets. En effet, la grande majorité d'entre eux ont recours à des lampes ou des tapis chauffants et plus de la moitié se servent des deux : les lampes sont utilisées juste après la mise bas puis, afin de réduire les coûts d'électricité, l'emploi de tapis chauffants est préconisé.

Près de 90 % des fermes alimentent les porcelets à la dérobée, habituellement de 5 à 7 jours avant le sevrage. Bien que cette pratique n'ait montré aucun avantage en ce qui a trait au poids des porcelets au

sevrage, elle améliore néanmoins leur productivité en pouponnière. Même si cette pratique est répandue chez la majorité des fermes auditées, la recherche indique que seulement 4 à 40 % des porcelets consomment effectivement des aliments à la dérobée en mise bas. Également, il a été démontré que la consommation moyenne par animal est améliorée et qu'un plus grand nombre de porcelets s'alimentent à la dérobée lorsqu'une trémie de démarrage est utilisée en mise bas comparativement à l'emploi d'une trémie conventionnelle.

En pouponnière

Dans la plupart des cas, les producteurs participants répondaient aux besoins de base des animaux en pouponnière : un environnement sec exempt de courants d'air, de l'air frais et un apport suffisant en eau et en aliments. Le seul élément vérifié lors de l'audit devant être amélioré était l'enrichissement. Un point qui retient davantage l'attention depuis que le *Code de pratiques pour le soin et la manipulation des porcs* a été révisé.

Pour améliorer le bien-être des porcs, le Code exige que leur environnement soit enrichi. Bien qu'il existe divers objets et matériaux d'enrichissement, seule-



Photo : Prairie Swine Centre

ment 11 % des fermes participantes en avaient installés et il s'agissait principalement de chaînes. Le type d'enrichissement idéal variera d'une ferme à l'autre. À la section 1.8 du Code, quelques options sont proposées aux producteurs et l'Annexe H de ce même document présente les critères de sélection d'objets ou de matériaux d'enrichissement.

La durée pendant laquelle les porcelets demeurent en pouponnière est un autre point essentiel à prendre en considération et les audits ont permis de constater une certaine uniformité à cet égard. Celle-ci correspond, pour 90 % des fermes, à une période de 5 à 7 semaines. De plus grandes variations ont été observées concernant la taille des groupes, où les deux tiers des producteurs avaient logé moins de 50 porcs par parc et l'autre tiers avait choisi de former de plus grands groupes.

En engraissement

Bien que le moment où les porcelets sont en mise bas s'avère crucial, la période d'engraissement n'est pas à négliger. À cet effet, de la rigueur et une attention soutenue aux détails sont de mise pour bien maîtriser les divers éléments de ce stade de production. Et, rappelons que même de petits ajustements en engraissement peuvent générer d'importants gains pour les producteurs. Dans la plupart des cas, les fermes auditées ont obtenu d'excellents résultats, et ce, dans plusieurs domaines clés. Pour les participants, des améliorations sont toutefois possibles en ce qui concerne l'enrichissement, le tri des porcs et la disponibilité de l'eau.

Bien que l'enrichissement soit plus répandu en engraissement qu'en pouponnière, le tiers des producteurs participants n'ont pas encore adopté cette pratique. Pour les deux autres tiers, 70 % ont installé des chaînes et 30 % ont choisi des morceaux de bois.


La plupart des fermes auditées ont installé des trémies abreuvoirs dans les parcs; cependant, pour environ la moitié d'entre eux, la trémie demeure la seule source d'eau pour les porcs. La recherche démontre que même un seul point d'eau supplémentaire entraîne une amélioration importante du gain moyen quotidien et de l'efficacité alimentaire.

Les résultats des audits indiquent qu'environ la moitié des fermes trie les porcs lorsqu'ils sont déplacés vers l'engraissement. D'après différentes études, trier les porcs en fonction de leurs besoins nutritionnels n'offre aucun avantage pour ceux nourris à volonté. Cependant, cette pratique peut s'avérer utile pour les porcelets récemment sevrés ainsi que lorsque les producteurs alimentent les animaux selon le sexe.

Gérer la consommation d'eau

Pour les porcs en engraissement, l'eau est le nutriment le plus important : ils en consomment trois fois plus que des aliments. Malheureusement, les porcs en engraissement peuvent gaspiller jusqu'à 25 % de l'eau fournie par les abreuvoirs à tétines, et ce, même lorsque ceux-ci sont bien ajustés. L'ajustement des débits sur une base régulière s'avère donc essentiel.

Selon les résultats des audits en engraissement, le débit des deux tiers des abreuvoirs à tétines dépassait le niveau recommandé. Les débits optimaux pour ces abreuvoirs sont de 1,0 à 2,0 L/min en mise bas, et de 0,5 à 1,5 L/min dans les autres ateliers de production. Les abreuvoirs à tétines devraient être fixés à hauteur d'épaule lorsqu'ils sont installés à 90°, et à 5 cm (2 pouces) plus haut que le dos du plus petit porc du parc lorsqu'ils sont installés à 45°.

Bien que cet audit n'était pas exhaustif, il a tout de même permis de mettre en lumière les principales pratiques à adopter pour chacun des stades de production du porc et de fournir des réponses aux producteurs dans un laps de temps adéquat; du moins, jusqu'à ce que quelqu'un décide encore de changer les questions. 

Pour en savoir plus...

Pour en apprendre davantage sur le travail décrit dans cet article, vous pouvez communiquer avec :

- Geneviève Berthiaume au gberthiaume@cdpq.ca
- Ken Engele au kme131@mail.usask.ca

Pour plus de détails sur les audits effectués sur 24 fermes canadiennes en 2017, [cliquer ici pour consulter le site Web du CDPQ.](#)